

Evaluation des prescriptions d'anti-ulcéreux dans un hôpital pédiatrique

AL. Ferrand, AS. Promis, C. Viard, R. Stehle, M. Vie

CHU Toulouse - Purpan, Pharmacie Clinique - Pôle Enfants, Toulouse, France

CONTEXTE ET OBJECTIF

Les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) sont largement prescrits en milieu hospitalier y compris chez l'enfant. Depuis 2008, des audits sont régulièrement réalisés et des recommandations de bon usage des anti-ulcéreux sont diffusées à l'hôpital des enfants.

L'objectif de cet audit est d'évaluer les indications de prescriptions et les modalités d'administration des anti-ulcéreux après la diffusion au sein de l'hôpital de nouvelles recommandations en juillet 2013.

PATIENTS ET METHODES

Nous avons analysé durant un mois toutes les prescriptions d'IPP dans dix unités de soins pédiatriques. Pour chaque patient inclus sont recueillies : la posologie, l'indication, la voie, les modalités d'administration (comprimés dispersés dans l'eau, mélangés à l'alimentation ou non écrasés) et l'initiation en ambulatoire du traitement antiulcéreux.

Les données ont été analysées en regard des recommandations de bon usage des anti-ulcéreux rédigées à partir de celles de l'ANSM, validées par un gastro-entérologue pédiatre et diffusées en juillet 2013.

RESULTATS

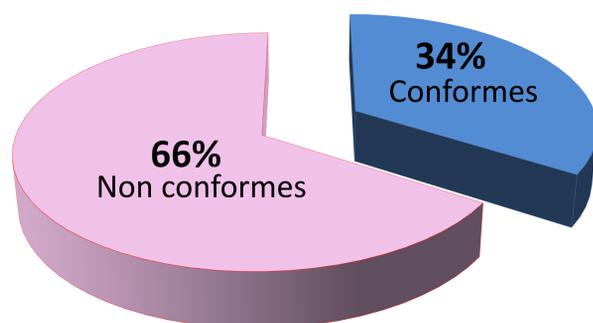
Durée: 1 mois (septembre 2013)

N= 58 prescriptions recensées

Tranche d'âge : 0-18 ans

$$\text{Prévalence} = \frac{58 \text{ prescriptions}}{465 \text{ enfants hospitalisés}} = 12.5 \%$$

Conformité des indications aux recommandations



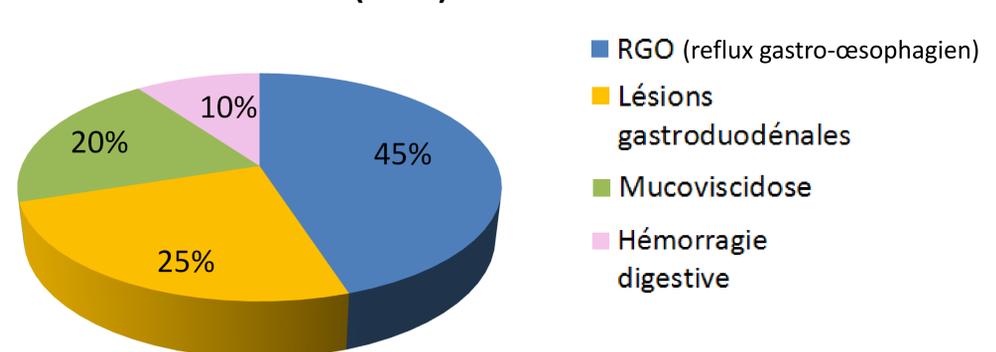
La **posologie** des IPP est conforme dans 84% cas.

La **voie** intra-veineuse est prescrite dans 40% des cas et justifiée dans 96% des cas.

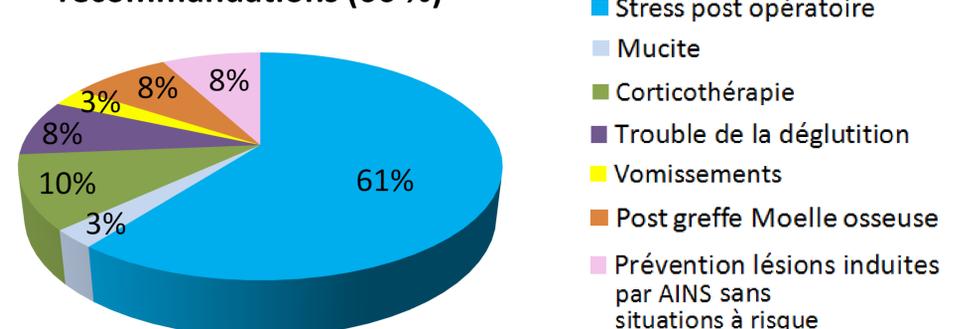
Pour les formes orales, les **modalités d'administration** sont conformes et respectées par les IDE.

Parmi ces prescriptions, 17 enfants (44%) étaient traités en **ambulatoire** par un anti-ulcéreux, avant l'hospitalisation.

Indications conformes aux recommandations (34 %)



Indications non conformes aux recommandations (66 %)



CONCLUSION

Depuis 2008, les pratiques concernant les anti-ulcéreux se sont améliorées : conformité de la posologie, modalités d'administration, diminution des prescriptions injectables. Cependant dans 66% des cas, les prescriptions d'IPP ne suivent pas les recommandations de l'ANSM.

La diffusion de ces résultats et la sensibilisation des équipes médicales concernées devrait permettre d'améliorer le bon usage des anti-ulcéreux.